

Restons honnêtes.

Nationalement, sans surprise, le choc a bien eu lieu avec un score historique pour la liste conduite par Jordan Bardella (RN). Si l'on ajoute les voix de Marion Maréchal, ce sont près de 40 % des suffrages qui se sont portés sur l'extrême droite.

Un vote qui ne saurait s'expliquer uniquement par le rejet de la politique d'Emmanuel Macron. Non seulement parce que les poussées nationalistes dépassent le cadre de nos frontières, mais aussi parce que nous nous trouvons dans un contexte géopolitique et socio-économique difficile. À cela, sans être du côté de la majorité présidentielle, il faut bien reconnaître que les bonnes vieilles politiques n'ont eu de cesse de pointer un bouc émissaire tout désigné.

Localement, à Chenôve, la poussée RN (23,15%) est limitée et laisse la première place à LFI (26,63%). Ainsi, ces deux partis qualifiés d'extrêmes représentent quasiment 50 %, soit un électeur sur deux. Pour autant, doit-on considérer qu'à Chenôve, comme sur le reste du territoire français, nous sommes peuplés d'extrémistes ?

Une interprétation trop facile et bien commode face à des ménages français confrontés aux difficultés du quotidien sans cesse croissantes qui aboutissent à des fins de mois compliquées. Bref, la pauvreté gagne du terrain. À cela, s'ajoute un climat anxigène lié à des sujets tels que les guerres, la tranquillité publique, la sécurité, la délinquance et les haines.

On aurait pu croire que le séisme électoral commençant eut été entendu, mais, au lendemain des résultats, pour ne pas dire le soir même, une seule préoccupation : saisir l'effet d'aubaine, se placer, tenter de créer des alliances pour servir des appétits de clan ou individuels.

Ainsi, localement, notre ville n'échappe pas à la règle : son maire et son petit groupe d'amis appellent sa famille politique à « un rassemblement derrière la seule candidature » du parachuté Pierre Pribetich sur la 3ème circonscription. L'occasion pour ce dernier d'opérer un potentiel regroupement familial avec sa fille, Directrice du cabinet du maire de Chenôve. Nous retrouvons là, encore et encore, le genre de bonnes vieilles méthodes que l'électeur fuit ou dénonce en masse.

De même, comment comprendre les postures troubles d'un maire qui, pas plus tard que le 8 mai dernier, a déclaré publiquement vouloir s'éloigner de LFI compte tenu de ses positionnements « non-républicains » alors que son soutien était accordé sans réserve depuis plus de deux ans.

Une fluctuation digne d'un trader suivant la cote LFI : tantôt j'achète, tantôt je vends.

De signal en contre signal, il est bien difficile pour le citoyen de raison garder et de se forger une opinion claire et lucide loin des caricatures et postures politiciennes. La lutte contre les extrêmes commence devant sa porte, loin des postures. À défaut, le trouble est semé dans la population alimentant fantasmes, replis et culture de la haine. Une recette parfaite dans l'optique d'une fragmentation de la population où le seul gagnant s'appelle « extrémisme ».

Tous les totalitarismes de gauche comme de droite se valent avec leur sectarisme et leur cortège de victimes, je ne choisirai ni l'un ni l'autre.

Fidèle à moi-même, en politique comme dans la vie, je ne suis pas prêt à tout. En ce sens, je suis tout à fait en accord avec mes amis politiques « Les Républicains » de Côte d'Or qui en droite ligne avec les traditions gaulliennes refusent et condamnent sans ambiguïté toute compromission avec le Rassemblement National.

Philippe NEYRAUD – Conseiller municipal LR sur Chenôve.

